

LC. #07 EDITORIAL



Le Corbusier. *Table, bouteille et livre*. Huile sur toile, 100x81 cm. FLC 326. 1926. Londres, Tate Gallery.

VARIA CORBUSÉENNE

Contrairement à la vision réductrice qui réduirait de manière simpliste Le Corbusier au seul rôle de chef de file du fonctionnalisme moderne, le tournant historiographique des dernières décennies nous permet de comprendre l'immense richesse de la pensée et de l'activité créatrice du maître. Ce nouveau numéro de *LC* est, à cet égard, une représentation convaincante de la diversité, au sens le plus positif du terme, c'est-à-dire un éventail de grande ampleur des thèmes, des types et des problématiques qui ont construit la vision d'un créateur toujours déterminé à faire face à tous les défis et à toutes les questions que lui posait son époque.

L'article invité, de Rémi Baudouï et Arnaud Dercelles, aborde une question pertinente dans le contexte des débats récents sur Le Corbusier et la politique : son cosmopolitisme. Laissant de côté les polémiques plus médiatiques que scientifiques, les auteurs analysent l'évolution du sentiment et de la pensée cosmopolitique de Le Corbusier. Au-delà d'une forte présence sur la scène internationale, c'est un profond sentiment humaniste, philosophiquement ancré dans des idées de paix mondiale et de progrès, qui éclaire les motivations de certains de ses projets.

La section « Recherches » est composée de cinq contributions qui peuvent être considérées, conjointement, comme un échantillon de cette variété kaléidoscopique de l'activité de Le Corbusier. La première, de Gabriele Gardini, nous replonge dans son premier voyage à Venise (en 1907). Toujours influencé par John Ruskin, il découvre à Venise l'architecture médiévale, mais aussi un monde de couleurs et de sensations qui resteront à jamais dans sa mémoire et dans sa manière d'intégrer les leçons du passé dans la contemporanéité.

Julie Cattant aborde un thème transversal passionnant : l'obsession de Le Corbusier pour la ligne d'horizon. Fondant son étude sur l'importance que l'architecte accordait à ce thème, l'auteur nous révèle qu'à côté des motivations paysagères ou purement architecturales, il y a aussi de denses réflexions poétiques issues de sa vision complexe du monde.

Le troisième article, rédigé par Alejandro Vírseada et Carlos Labarta, retrace l'histoire du concept de *boîte à miracles*, depuis ses origines théoriques, liées à l'idée de *l'espace indicible*, jusqu'à ses tentatives tardives de construction. Les auteurs soutiennent que le processus de distanciation de Le Corbusier par rapport à l'idée de la machine à habiter peut-être mesuré dans la définition progressive de la *boîte à miracles*.

Richard Klein étudie quant à lui l'un des projets non réalisés les moins étudiés de Le Corbusier : le Palais des Congrès de Strasbourg (1962-1965). Il dévoile un Le Corbusier, quoique avancé en âge, qui reste tout à fait réceptif au sens moderne du spectaculaire et aux dernières avancées en matière de son et lumière (comme il l'avait déjà démontré à Bruxelles en 1958 avec le Pavillon Philips).

La section recherche s'achève sur la contribution de Françoise Ducros, première partie de son étude sur *L'Art Décoratif d'Aujourd'hui*. Elle analyse non seulement le contenu de cet important ouvrage théorique, mais aussi son imbrication dans un contexte plus large, lié tant à l'aventure de *L'Esprit Nouveau* qu'à l'Exposition Internationale des Arts décoratifs de 1925, sans oublier *Vers une architecture*.

La section "Documentation" est un reportage historique et iconographique de Patrick Mosser sur la villa "Le Lac", conçue par Le Corbusier pour ses parents, dont l'on célèbre le centenaire. Des photographies soigneusement choisies illustrent le passage des décennies et la vie de ses habitants (y compris les animaux) dans ce bâtiment si cher au cœur de l'architecte.

La section "Le Corbusier contemporain" fait écho à l'exposition LC 150+, réalisée par le studio d'architecture RT+Q Architects. Ce sont plus de 150 maquettes de projets de Le Corbusier conçues par le studio qui ont entamé une véritable tournée internationale. À l'occasion de sa présentation à l'ETS Arquitectura del Vallés, dans le cadre du programme d'études barcelonais de l'Université de l'Illinois, que son responsable, Alejandro Lapunzina, nous propose un dialogue fécond avec l'architecte Rene Tan sur le sens et la portée de cette exposition.

Ce septième numéro de la revue est complété par trois recensions de livres récemment publiés sur la chapelle de Ronchamp, ceux de Josep Quetglas, Rafael Moneo et Claude Maisonnier. La lecture conjointe de ces trois recensions montre la complémentarité de ces révisions d'une œuvre si connue et permet d'établir de nouvelles clés de compréhension.

Nous voudrions conclure cet éditorial en remerciant de nouveau les lecteurs et les chercheurs pour l'intérêt croissant qu'ils portent à la revue *LC* et en les invitant à poursuivre leurs envois d'articles, de critiques et autres propositions, même insolites. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude aux auteurs des textes, à ceux qui en assurent l'évaluation et la révision mais aussi tout particulièrement à Daniel López Martínez et José Miguel Gómez-Acosta, qui ont généreusement assuré la conception de cette nouvelle couverture.

VARIA CORBUSIERIANA

Frente a la visión reduccionista que consideraba a Le Corbusier simplemente como jefe de filas del funcionalismo moderno, el giro historiográfico de las últimas décadas nos permite comprender toda la inmensa riqueza del pensamiento y de la actividad creativa del maestro. Este nuevo número de *LC* constituye, a este respecto, una clara representación de la variedad, en el sentido más positivo del término, es decir, de la gran amplitud del abanico de temas, tipos y problemas que fueron construyendo la visión de un creador siempre decidido a afrontar todos los retos e interrogantes que su propia época le planteaba.

El artículo invitado, a cargo de Rémi Baudouï y Arnaud Dercelles, aborda una cuestión relevante en el contexto de los recientes debates sobre Le Corbusier y la política: su cosmopolitismo. Dejando a un lado polémicas más mediáticas que científicas, los autores analizan la evolución del sentimiento y el pensamiento cosmopolita de Le Corbusier. Más allá de su fuerte presencia en la escena internacional, es su profundo sentimiento humanista, filosóficamente anclado en las ideas de la paz mundial y del progreso, lo que arroja luz sobre las motivaciones de algunos de sus proyectos.

La sección “Recherches” consta de cinco contribuciones que pueden verse conjuntamente como muestra de esa variedad caleidoscópica de la actividad de Le Corbusier. La primera, de Gabriele Gardini, estudia su primer viaje a Venecia (en 1907). Influida todavía por John Ruskin, descubre en Venecia la arquitectura medieval, pero también un mundo de colores y sensaciones que permanecerá para siempre en su recuerdo y en su manera de integrar las lecciones del pasado en la contemporaneidad. Julie Cattant aborda un tema transversal de gran interés: la obsesión de Le Corbusier por la línea del horizonte. Su estudio sobre la importancia que el arquitecto concedía a este asunto revela cómo, junto a las motivaciones paisajísticas o puramente arquitectónicas, se insertan también densas reflexiones poéticas procedentes de su compleja cosmovisión. El tercer artículo, firmado por Alejandro Vírveda y Carlos Labarta, recorre la historia del concepto de la *boîte à miracles* desde sus orígenes teóricos, ligados a la idea del *espace indicible*, hasta sus tardías tentativas de construcción. Los autores argumentan cómo en la progresiva definición de la *boîte à miracles* puede medirse el proceso de alejamiento de Le Corbusier con respecto a la idea de *machine à habiter*. Richard Klein estudia uno de los proyectos no realizados menos difundidos: el del Palacio de Congresos de Estrasburgo (1962-1965), no construido. Nos muestra a un Le Corbusier que, ya al final de su vida, es, sin embargo, completamente receptivo al sentido moderno de lo espectacular y a los últimos avances en equipamientos de luz y sonido (como ya había demostrado en Bruselas en 1958 con el Pavillon Philips). Cierra esta sección la contribución de Françoise Ducros, primera parte de su estudio sobre *L'Art Décoratif d'Aujourd'hui*. Se analiza no solo el contenido de esta importante obra teórica sino también su imbricación en un contexto más amplio, relacionada tanto con la aventura de *L'Esprit Nouveau* como con la Exposición Internationale des Arts décoratifs de 1925 y, especialmente, con *Vers une architecture*.

La sección “Documentación” es un reportaje histórico e iconográfico de Patrick Mosser sobre la villa “Le Lac” proyectada por Le Corbusier para sus padres, de la que celebramos su centenario. Diez fotografías cuidadosamente elegidas ilustran el paso de las décadas y de las vidas de sus habitantes (incluyendo los habitantes animales) por este edificio tan íntimamente querido por el arquitecto.

El apartado “Le Corbusier contemporáneo” se hace eco de la exposición *LC 150+*, realizada por el estudio de arquitectura RT+Q Architects. Son más de 150 maquetas de proyectos de Le Corbusier reunidas por dicho equipo y que recientemente ha emprendido una andadura internacional. Con motivo de su presentación en la ETS Arquitectura del Vallés, gracias al programa de estudios en Barcelona de la Universidad de Illinois, el responsable de este último, Alejandro Lapunzina, conversa con el arquitecto Rene Tan sobre el sentido y el alcance de esta muestra.

Completan esta séptima entrega de la revista tres reseñas sobre libros publicados recientemente sobre la capilla de Ronchamp por Josep Quetglas, Rafael Moneo y Claude Maisonnier. La lectura conjunta de estas tres reseñas da cuenta de la complementariedad de estas revisiones de tan conocida obra y permite establecer nuevas claves de conocimiento de la misma.

Queremos cerrar este editorial agradeciendo la creciente acogida que los lectores e investigadores prestan a *LC* y transmitiendo nuestra invitación abierta a colaborar con la revista mediante el envío de artículos, reseñas u otras propuestas. Manifestamos, igualmente, nuestra gratitud a los autores de los textos, a los revisores de los mismos y, particularmente, a Daniel López Martínez y José Miguel Gómez-Acosta, que generosamente han aportado el diseño de esta nueva cubierta.

LE CORBUSIER'S VARIA

The reductionist vision that considered Le Corbusier simply as the leader of modern functionalism is facing an historiographical turn in the last decades. It allows us to understand all the immense wealth of thought and creative activity of the master. This new issue of *LC* presents a clear representation of the variety and wide range of topics, types and problems that have always been building the vision of a creator. An architect determined to face all the challenges and questions that his own time posed to him.

The invited article, by Rémi Baudouï and Arnaud Dercelles, addresses a relevant topic in the context of recent debates on Le Corbusier and his political approach: his cosmopolitanism. Leaving aside controversies that are more mediatic than scientific, authors analyse the evolution of Le Corbusier's deep cosmopolitan feeling. It is not just about his strong international presence, but about a deep humanist feeling, philosophically anchored in the ideas of peace and progress, which explains the motivations of some of his projects.

The research section in this issue consists of five contributions that can be seen together as a sample of the kaleidoscopic variety of Le Corbusier's activity. The first, by Gabriele Gardini, studies Le Corbusier's first trip to Venice (in 1907). Still influenced by John Ruskin, he would discover medieval architecture in Venice, as well as a world of colours and sensations. They would remain forever in his memory and in his way of integrating the lessons of the past into the present. Julie Cattant addresses a transversal theme of great interest: Le Corbusier's obsession with the horizon line. Her study of the importance of that topic for the architect reveals how dense poetic reflections, along with landscape or purely architectural motivations, are inserted in his complex worldview. The third article, written by Alejandro Vírveda and Carlos Labarta, traces the history of the concept of the *boîte à miracles* from its theoretical origins, linked to the idea of the *espace indicible*, to its late attempts at its construction. Authors argue how in the progressive definition of the *boîte à miracles* Le Corbusier creates a distance with the idea of *machine à habiter*. Richard Klein studies one of least known Le Corbusier's projects: the Strasbourg Congress Hall (1962-1965). It shows us how the very late Le Corbusier is completely receptive to the modern concepts of the spectacular and to the latest advances in light and sound equipment (as he already demonstrated in Brussels in 1958). The research section closes with the contribution of Françoise Ducros and the first part of her studies on *L'Art Décoratif d'Aujourd'hui*. She analyses the content of this important theoretical work and its imbrication in a broad context, related to the adventure of *L'Esprit Nouveau*, to the Exposition Internationale des Arts Décoratifs of 1925 and, especially, to *Vers une architecture*.

The "Documentation" section consists of a historical and iconographic report by Patrick Mosser on the villa "Le Lac". A house designed by Le Corbusier for his parents that is close to be centenary. Ten photographs carefully chosen to illustrate the passage of decades and the lives of its inhabitants (including animals) through this building that the architect so intimately loved.

The section "Contemporary Le Corbusier" echoes the *LC 150+* exhibition, created by the architecture studio RT+Q Architects, that includes more than 150 models of Le Corbusier's projects. Alejandro Lapunzina talks with the architect Rene Tan about the meaning and scope of this exhibition on its presentation at the ETS Arquitectura del Vallés, thanks to the study program in Barcelona of the University of Illinois.

This seventh issue of the magazine is completed by three reviews of recently published books on the Ronchamp Chapel by Josep Quetglas, Rafael Moneo, and Claude Maisonnier. The joint reading of these three reviews shows the complementarity of these works and presents new keys to better understand Ronchamp.

We would like to close this editorial by thanking the growing acceptance that readers and researchers are giving to *LC*. As well as encouraging collaboration in the journal by sending articles, reviews, or other proposals. We also express our gratitude to the authors of the texts, their reviewers, and to Daniel López Martínez and José Miguel Gómez-Acosta, who have generously provided the cover design.